

Les aménagements sur le Rhône au droit d'Aramon ne permettent pas d'analyser correctement l'écart entre la crue de 1856 et celle de 2003.

Par contre si en 1856 le niveau de l'eau a atteint la cote 15,88 NGF (plaque repère IGN dans le village), il s'agissait du niveau au droit d'Aramon. Sur la nouvelle digue la crue de 2003 peut-être estimée à 14,55 NGF, or les études hydrauliques réalisées dans le cadre de sa reconstruction estiment qu'en cas de forte crue le plan d'eau entre Aramon et Comps est horizontal. Si l'on considère qu'en 1856 la hauteur à Comps est autour de 13m 70 NGF, on peut dire qu'en 2003 on enregistre une hauteur d'eau supérieure dans le casier d'Aramon, Montfrin. Dans toute l'histoire des crues en Aramon on ne parle jamais de submersion et de rupture de la digue Pitot, mais peut-être que les ruptures des digues principales au droit du village ont évité ce phénomène par remplissage du casier "protégé".

Jean Mahieu
Maire d'Aramon